

# PROJET CAMIM VIA

BUREAU D'ACCUEIL  
POUR PRIMO-ARRIVANTS

*Production collective de savoirs sur les dispositifs d'intégration,  
réalisée avec les primo-arrivants qui suivent le parcours d'accueil à VIA.*

FICHE TECHNIQUE

## MAISON D'IMMERSION POUR PRATIQUER LE FRANÇAIS

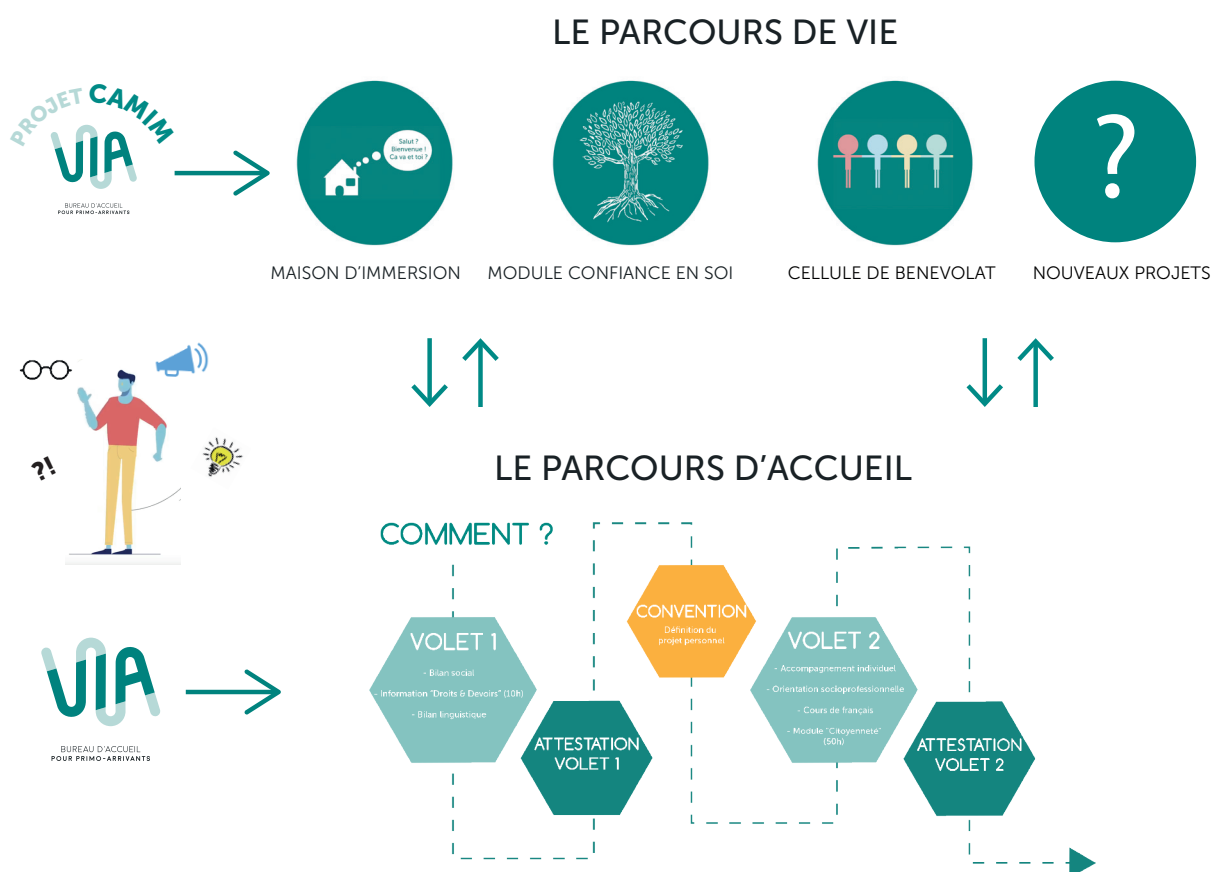


# LE PROJET CAMIM EN QUELQUES MOTS ...

De 2018 à 2021, l'asbl VIA (Bureau d'Accueil pour Primo-Arrivants) et le centre de recherche GERME (ULB) ont mené un projet-pilote de recherche intitulé CAMIM (« **Co**-créons un Meilleur **A**ccueil et une **Me**illeure **I**ntégration des **M**igrants à Bruxelles »). Ce projet a permis à des personnes primo-arrivantes inscrites dans le parcours d'accueil de VIA d'imaginer, de mettre en place, d'analyser, et de participer à des activités complémentaires à ce parcours, leur permettant de s'ancrer plus durablement à Bruxelles.

Les personnes primo-arrivantes disposent de multiples ressources mais rencontrent parfois des difficultés à les identifier et à les mobiliser. En s'investissant dans ces activités annexes, elles ont pu, sur base volontaire, vivre des expériences répondant à leurs besoins personnels. Elles ont pu en retirer des bienfaits concrets et dynamisants pour construire leur vie et se projeter en Belgique, en partant de ces ressources.

## LES PARCOURS CHEZ VIA



Parmi ces activités, un espace de pratique informelle du français a été mis en place. Il répond à un double besoin très présent chez les personnes primo-arrivantes : celui de pratiquer le français dans un cadre qui se rapproche le plus possible du quotidien, et celui de rencontrer de nouvelles personnes, en ce compris des citoyen.nes « belges ». Cet espace, appelé Maison d'Immersion, offre ainsi des opportunités de rencontre en français autour d'un café. La présence d'un.e animateur.rice référent.e (assistant.e social.e de VIA) et de bénévoles favorisent une atmosphère dynamique et conviviale.

Ces deux années d'expérience de la Maison d'Immersion ont suscité l'engouement des personnes primo-arrivantes et des bénévoles, qui font vivre cet espace aujourd'hui de façon assidue.

La présente fiche vise à faire connaître le dispositif de la Maison d'Immersion, afin qu'il puisse inspirer ou être repris par d'autres organisations qui travaillent avec des personnes migrantes, intéressées particulièrement par les questions de l'usage de la langue française et de la création du lien social. Des informations à la fois contextuelles et pratiques, ainsi qu'un aperçu des outils d'animation compilés dans une mallette pédagogique, adaptés à la spécificité de cet espace et du public primo-arrivant, sont présentés dans cette fiche technique.

Pour plus d'informations au sujet du Projet CAMIM, consultez notre site internet : [www.via.brussels/projet-camim/](http://www.via.brussels/projet-camim/)



# PARTICIPATION DU PUBLIC PRIMO-ARRIVANT À LA MAISON D'IMMERSION

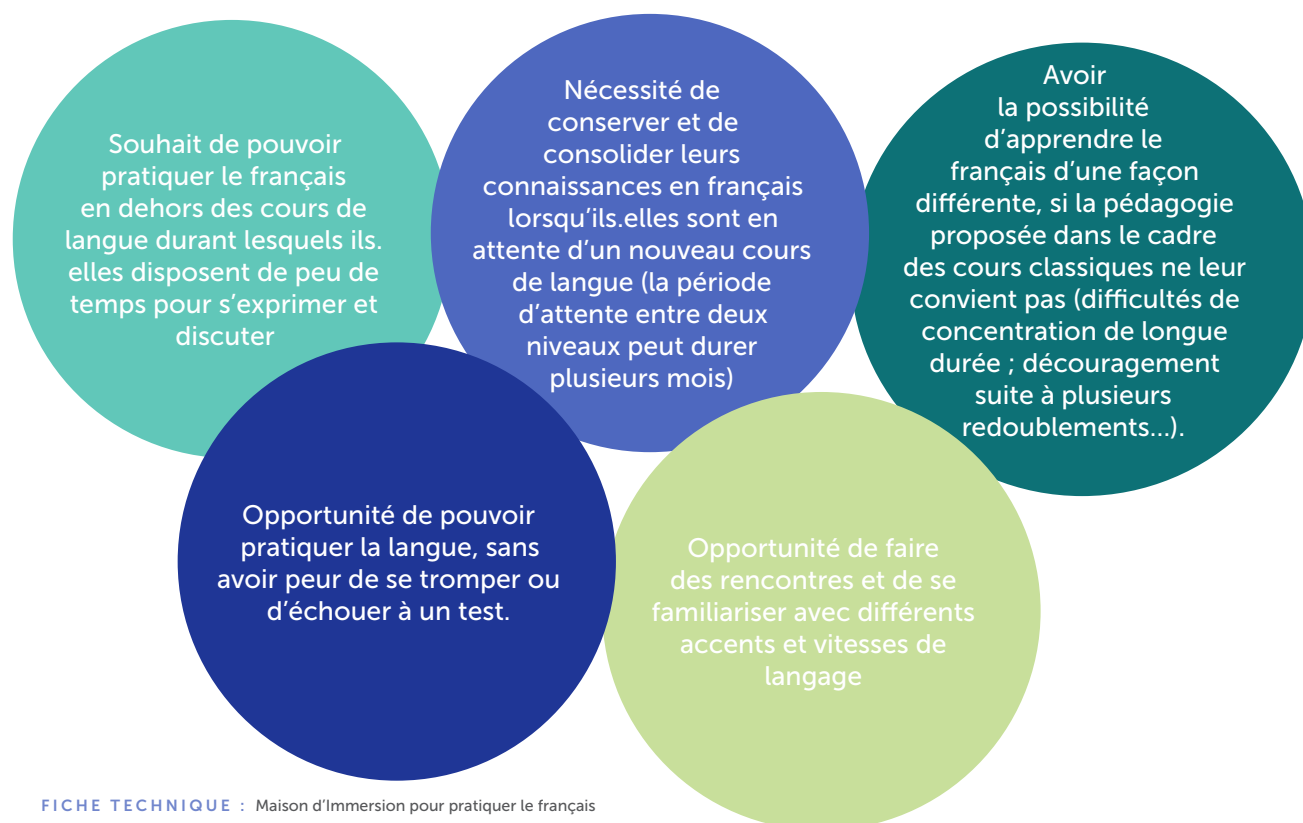
## LES DIFFICULTÉS D'APPRENTISSAGE **DU FRANÇAIS**

Nombre de personnes primo-arrivantes rencontrent des difficultés à parler français, une langue nouvelle pour une grande majorité d'entre elles et dont l'apprentissage n'est pas aisé. Sans la maîtrise d'une des langues nationales, elles témoignent de leur difficulté à se sentir autonome dans leur vie quotidienne.

Les cours de français classiques se concentrant sur l'apprentissage de la grammaire et du vocabulaire, laissent généralement peu de temps pour de la pratique orale et de la discussion. De même, le caractère formel des tables de conversations est parfois impressionnant ; et la pratique du français quotidien est stressante étant donné qu'il s'agit systématiquement de communiquer avec des inconnus autour d'enjeux essentiels (médecin, commune, etc.). Les occasions de rencontrer des belges informellement sont également trop rares. Ce manque de contacts prive alors les primo-arrivant.es de la possibilité de pratiquer la langue mais aussi de pouvoir connaître et mieux comprendre la culture de leur pays d'accueil.

## LES MOTIVATIONS DES PERSONNES **PRIMO-ARRIVANTES**

Il ressort de l'expérience vécue avec les personnes primo-arrivantes que les raisons principales qui les poussent à s'engager dans un processus de co-création sont les suivantes :



## LA « MAISON D'IMMERSION »

La Maison d'Immersion offre un espace de pratique du français au carrefour des cours de français classiques, des tables de conversations et des discussions de café. Il s'agit d'une formule alternative et complémentaire à ces différentes options existantes.

Actuellement, deux permanences de deux heures sont organisées chaque semaine, l'une en matinée et l'autre en après-midi. Elles rassemblent des personnes primo-arrivantes, des bénévoles et des citoyens.

Les discussions y sont informelles, paisibles et joyeuses, accompagnées d'une boisson chaude et sont éventuellement soutenues par une animation favorisant la prise et la distribution de la parole. L'accès à la Maison d'Immersion est gratuit ; la présence y est libre et sans inscription préalable ; chacun.e y vient selon ses besoins et ses disponibilités.



De 2019 à 2021, plus de 200 personnes primo-arrivantes ont participé aux 135 permanences hebdomadaires proposées par la Maison d'Immersion.



## UN CADRE DE RENCONTRE **INFORMEL ET SÉCURISANT**

La Maison d'Immersion s'inscrit dans un cadre serein et bienveillant. Venir aux permanences permet à certain.es de sortir de la solitude. Les participant.es ont également l'occasion de découvrir des cultures inconnues, et de pouvoir poser des questions au sujet de la Belgique et de son fonctionnement. Grâce au lien de confiance et à la qualité des liens créés, les primo-arrivant.es s'autorisent à prendre le temps de chercher leurs mots en français, de buter sur des phrases et surtout, de faire des erreurs, sans avoir peur du jugement. Chacun.e parle avec son propre niveau de français, et peut même se contenter d'écouter si parler est encore trop stressant.

**« Je trouve cet endroit spécial parce que ce n'est pas une école. Je pratique la langue, je parle beaucoup, je me sens avec une famille, des amis. Je sens qu'il n'y a pas de stress, je me sens à l'aise. »**

**« Ce qui est bien ici, c'est qu'on peut parler mal. A l'école, ce n'est pas possible. Maintenant, je parle bien mais avant je parlais très mal. J'ai amélioré mon français parce que j'ai fait des fautes, j'ai pratiqué »**



## UNE ACTIVATION DES CONNAISSANCES

Etant donné que seul le fait de s'exprimer est encouragé, que le regard des bénévoles et autres participant.es est toujours valorisant, et que des animations ludiques et légères viennent enrichir les échanges, les primo-arrivant.es parviennent plus facilement à communiquer. L'absence d'enjeux de réussite et de pression leur permet en effet d'activer leurs connaissances de la langue. Ils.elles prennent alors conscience du fait qu'ils.elles ont les moyens de s'exprimer, parfois bien au-delà de ce qu'ils.elles pensaient. Les langues se délient et les participant.es sont souvent surpris de leur capacité à transmettre les messages qu'ils.elles souhaitent.

**« Vous ne m'aidez pas à apprendre le français, mais à le parler. C'est parce que je crée des relations avec vous. Parce que vous êtes mes amis maintenant [...] Je pense que votre relation est importante, la méthode de parler avec nous doucement et simplement. La chose importante, c'est le respect. C'est pour ça que j'attends toujours le jeudi. »**

## LEVÉE DE CERTAINS BLOCAGES

Le fait d'oser parler à la Maison d'Immersion et d'en avoir retiré une expérience positive donne aux primo-arrivant.es une plus grande confiance en eux.elles. Certain.es nous ont fait part de plus de facilité pour prendre la parole en société, dans le cadre de leurs démarches quotidiennes (courses au supermarché ; demander son chemin...), administratives (suivi de leurs dossiers) et professionnelles (entretiens...). Cette prise de conscience de leurs capacités à communiquer les motive également à progresser davantage, à la Maison d'Immersion ou en suivant des cours. Ils.elles témoignent également souvent de la dynamique de groupe, qui leur donne l'énergie de faire de nouveaux choix dans leur vie, de se lancer dans de nouveaux projets. La Maison d'Immersion est ainsi souvent une porte qui en ouvre d'autres.

**« J'avais très peur de parler français, maintenant j'ai le courage de le faire sans peur. Aujourd'hui, je suis à l'aise à la commune pour régler mes documents toute seule. Avant, mon mari devait toujours être là avec moi. Maintenant, j'ai le courage de le faire. »**

## ETAPES POUR METTRE EN PLACE UNE MAISON D'IMMERSION

Cette partie vous concerne particulièrement si vous envisagez de créer des espaces de mise en pratique du français et de rencontre entre nouveaux.elles arrivant.es et citoyen.nes belges.

### 1. DÉFINIR AVEC VOTRE PUBLIC LES FREINS QU'IL RENCONTRE ET SES BESOINS

Vous pouvez organiser des ateliers participatifs et/ou des entretiens individuels avec votre public, afin de recueillir ses attentes et de vérifier qu'un dispositif tel que celui de Maison d'Immersion éveille son intérêt et répond à ses besoins en matière d'apprentissage et d'usage du français dans la vie quotidienne.

### 2. METTRE EN PLACE LES ACTIVITÉS AVEC LE PUBLIC-PRIMO-ARRIVANT

Dans la mesure du possible, associez votre public pour définir les lieux, les horaires et le fonctionnement des activités, en gardant à l'esprit que leur participation active sera effective une fois que les choses auront démarré de façon concrète. Lors de la phase de montage du projet CAMIM, les primo-arrivant.es exprimaient en effet le besoin de s'impliquer dans de l'existant. En les sollicitant sur les aspects pratiques de démarrage, vous vous assurerez surtout

de la faisabilité du projet et permettez aux participant.es d'en être partie prenante dès le départ.

### 3. IMPLIQUER DES BÉNÉVOLES

Recherchez des bénévoles qui pourront soutenir le dispositif, en publiant des annonces sur les plateformes habituelles (Guide Social, Plateforme Francophone du volontariat...).

Une expérience en Français Langue Etrangère peut s'avérer utile mais n'est pas indispensable. Assurez-vous d'une bonne compréhension de leur rôle en les informant sur les spécificités du projet (implication de public primo-arrivant) et sur leur posture de facilitateur.ice au préalable. Veillez à proposer des moments de débriefing après les permanences et de formation selon les besoins (échanges de cas, réflexion autour du dispositif...).





# PARTAGE DE BONNES PRATIQUES

Ces bonnes pratiques sont issues de notre expérience et de ce que les personnes primo-arrivantes ont pu valoriser :

## FACILITER LA PARTICIPATION

L'animateur.rice référent.e (assistant.e social.e de VIA) et les bénévoles doivent se montrer à la fois présents et discrets pour que chaque personne puisse trouver sa place dans le groupe, avec un lien d'égal à égal. C'est un équilibre subtil qui demande surtout aux bénévoles et à l'animateur.rice référent.e d'être conscients de leur rôle, de leur posture et du sens de leurs interventions. L'animateur.rice référent.e ou bénévole, se distingue d'un.e formateur.rice classique dans la mesure où son but n'est pas de corriger les erreurs mais d'amener les personnes à s'exprimer de manière naturelle et spontanée. A ce titre, reprendre naturellement la phrase du.de la participant.e permet de ne pas interrompre la dynamique tout en répondant à sa demande de « bien parler français ». Parfois, certain.es participant.es peuvent le solliciter pour orthographier un mot, le traduire dans une autre langue, ou encore pour rectifier une prononciation. Il.elle répond alors aux demandes ponctuelles sans formaliser son intervention.

## METTRE LES PRIMO-ARRIVANT.ES AU CENTRE DU DISPOSITIF

Afin de garantir un cadre d'échange serein, des activités pertinentes et un lien de confiance fort, il est important que les participant.es puissent prendre des initiatives et réfléchir au développement et à l'évaluation du dispositif.

Ainsi, les personnes primo-arrivantes amènent des propositions de discussion ou de jeux, selon leurs envies ou des questions qu'elles se posent par rapport à leurs vécu. Elles participent à la préparation de l'espace avant chaque séance et lancent des idées concrètes : fêter un événement, proposer une visite dans Bruxelles, revivre une animation particulièrement appréciée, partager un jeu ou un plat de leur pays d'origine... Une implication pratique des primo-arrivant.es permettra également d'avoir plus de participation et d'assiduité aux permanences.

## FAIRE VIVRE LE GROUPE ET S'ADAPTER AUX CHANGEMENTS

On ne sait jamais à l'avance si les participant.es seront nombreux.ses à la permanence et qui sera présent. Cela demande une part d'improvisation et une grande capacité d'adaptation de la part de l'animateur.rice référent.e et des bénévoles. Une attention particulière est donnée aux nouvelles personnes qui viennent pour la première fois, afin qu'elles puissent d'emblée faire partie du groupe et s'y sentir à l'aise.

## DÉFINIR DES RÈGLES DE VIE AVEC LES PARTICIPANT.ES

S'il s'agit de donner place à la liberté d'expression et à la spontanéité, il faut aussi veiller à instaurer un climat de confiance et à sécuriser les participant.es. Un des moyens d'y parvenir est de s'accorder sur quelques règles simples. Ces règles ont le plus souvent trait à la confidentialité, à l'engagement de s'exprimer uniquement en français, au respect de l'opinion des autres, au non-jugement, au partage du temps de parole, à la liberté de participer ou non à une activité...

## VALORISER LA PAROLE DES PARTICIPANT.ES

C'est d'abord la parole des personnes primo-arrivantes qui est mise en avant, encouragée et valorisée par l'animateur.rice référent.e et les bénévoles. Chacun.e peut intervenir, sans pression, comme dans tout espace informel de rencontre. Il ne faut pas hésiter à relever la progression des participant.es, le niveau qu'ils.elles ont, quel qu'il soit, afin de les mettre à l'aise et de leur faire prendre conscience de leur capacité à communiquer, même si elle est imparfaite.

## S'ADAPTER AUX DIFFÉRENTS NIVEAUX DE FRANÇAIS

Des niveaux de langue différents peuvent certainement cohabiter sans problème dans un tel projet, à condition que chacun.e se sente reconnu dans le groupe et ait la possibilité de s'exprimer. La mixité des niveaux peut même favoriser l'entraide et la solidarité. Par ailleurs, rencontrer des personnes d'un niveau plus avancé rassure aussi les participant.es sur leurs capacités à apprendre et à s'améliorer dans un futur proche. Dans ce contexte, la formation de petits groupes ou de duos peut aider à relever ce défi en choisissant alors de les créer de manière aléatoire, par affinités ou par niveau.

## PRENDRE EN COMPTE LES AUTRES LANGUES

La langue française est la langue commune des participant.es. Il arrive parfois que dans un élan spontané, les personnes utilisent leur langue maternelle. Cela est souvent lié à une envie de pouvoir exprimer pleinement une idée, et parfois aussi au réflexe de vouloir créer du lien social avec des membres de sa communauté. De même, le recours à une traduction momentanée peut s'avérer indispensable à certains moments, pour s'assurer de la compréhension des informations et ce bien sûr, à la demande des participant.es.

Toutefois, il est nécessaire d'être attentif et de réguler les échanges dans une autre langue, pour ne pas s'éloigner de l'objectif initial qui est avant tout de pouvoir pratiquer le français. Cela est également important pour que les personnes pratiquant une langue minoritaire ne se sentent pas exclues des conversations.

# LES SUPPORTS

## LA MALLETTE PEDAGOGIQUE

Les animations proposées à la Maison d'Immersion ont été compilées dans un outil appelé « la mallette pédagogique ». Elle est composée de supports divers, choisis pour leur caractère ludique et interactif. Elle contient aussi quelques recommandations spécifiques pour les bénévoles et une trame pour conduire les réunions de débriefing en fin de permanence.

Ces animations ont été testées, évaluées et parfois réadaptées au cours des derniers mois avec les personnes primo-arrivantes. A titre d'illustration, vous trouverez en annexe de cette fiche technique un exemple d'animation pour chacune des neuf catégories suivantes :

1. Brise-glaces
2. Se présenter et faire connaissance
3. Discussions de groupe
4. Jeux de rôles
5. Jeux de langage
6. Jeux de société
7. Photolangages
8. Jeux pour créer des groupes
9. Distribution de la parole

Chaque fiche présente le titre de l'animation, le type d'activité, son déroulement, le matériel nécessaire, des indications sur la taille du groupe et le niveau de français, ainsi que des recommandations plus spécifiques.

# VOUS TRAVAILLEZ AVEC LE PUBLIC MIGRANT ET AIMERIEZ EN SAVOIR DAVANTAGE **SUR LA MAISON D'IMMERSION ?**

Vous envisagez de mettre en place une activité similaire au sein de votre association et souhaiteriez bénéficier de notre expérience ? Avoir accès à la Mallette Pédagogique complète vous intéresse pour enrichir vos animations ?

N'hésitez pas à nous contactez en nous envoyant un email à l'adresse : **info@via.brussels**

